

CORRESPONDANCE.

M. L'EDITEUR,

Au village d'Industrie, Paroisse de St. Paul de la Valtrie ; il y eut dimanche 19 juin, une cérémonie imposante. Monseigneur de Montréal bénit la première pierre d'une nouvelle église ; ce lieu qui n'était, il n'y a que quelques années, qu'une vaste forêt, est aujourd'hui un village vivant et populeux, on pourrait même dire une petite ville florissante, composée d'artisans industriels dans tous les genres. Ce village doit sa naissance à deux hommes de tact et de génie MM. Joliette et son beau frère le Dr. Locdel ; mais nous nous dispenserons de répéter ce qui a été dit en son tems à ce sujet sur les papiers publics, nous nous contenterons seulement d'ajouter que ces deux Messieurs ont la plus grande part dans la bâtisse de la nouvelle église maintenant en chantier.

Monseigneur arriva pour la bénédiction de la première pierre, vers sept heures du soir, ayant été occupé tout le jour à sa visite épiscopale de Ste. Elizabeth. Le tems était affieux, il tombait une pluie d'orage incessante, accompagnée de coups de tonnerre, les chemins étaient des plus mauvais ; mais le pieux Evêque voyant l'œuvre du Seigneur et le moyen de faire du bien, ne diffère pas un instant, son zèle le transporte au milieu d'un peuple qui l'attend, au milieu de ceux qu'il regarde comme une portion de ses enfans chéris ; aussi leur dit-il en arrivant ces paroles gracieuses qui portaient du fond de son cœur : " Il faut vous aimer, il faut bien vous aimer.....!" C'était un langage de pensée qui fut bien compris de ceux qui avaient le bonheur d'en être l'objet.

La cérémonie commença immédiatement. Sa Grandeur était accompagnée de Mr. Turcot curé du lieu, de Mr. Gagnon archiprêtre curé de Berthier, de Mr. Boué nouvellement arrivé de France, et de Mr. Bellenger curé du St. Esprit.

Mr. Boué préluda par un discours onctueux d'une force étonnante, et dont les divisions suivantes pourront donner une idée : " La terre n'est pas à l'homme..... La terre n'est pas au pauvre qui y endure la peine et la misère..... La terre n'est pas au riche, quelque loin qu'il recule les limites de ses vastes domaines, il perd tout à la mort.... La terre est au Seigneur, l'univers est son temple...." Delà, le prédicateur sublime prend occasion de passer à la nécessité que les hommes ont de bâtir des temples à la divinité pour lui rendre un culte et des hommages dignes d'elle ; mais surtout que ses paroles portent au cœur quand, dans un élan majestueux, il s'adressa avec grâce au pontife sacré à peu près en ces termes : " Pontife saint, étendez vos mains sur cette pierre destinée à être le fondement de ce temple ; faites descendre les bénédictions du ciel sur cette pierre qui doit être la pierre élue, la pierre sainte de cette maison de prières, où les Fidèles qui m'entendent viendront se prosterner au pied du Très-Haut pour lui rendre leurs plus profonds hommages." Que ne m'est-il donné de rendre ces paroles sublimes qui comme des traits de feu allaient jusqu'au fond de l'âme !

Quoique la bénédiction eût lieu pendant une pluie d'averse, la foule resta constamment à sa place sans se disperser ; mais la bénédiction finie, tout